

La Solidarité olympique

Stage de médecine sportive en Asie

*par J.P.G. Williams,
secrétaire général de la FIMS*

Placé sous les auspices de la Solidarité olympique et de la Fédération Internationale de Médecine Sportive (FIMS) le cours de médecine sportive réservé à la zone asiatique, organisé conjointement par l'Association Olympique Indienne et l'Association indienne de médecine sportive s'est déroulé du 5 au 25 novembre 1979 dans le cadre de l'Institut national des sports Netaji Subhas de Patiala (IND).

Ce cours, reporté une première fois en raison de difficultés rencontrées tant au niveau des communications que des dispositions à prendre, s'est finalement déroulé selon le programme prévu et semble avoir été couronné de succès.

Les dispositions générales adoptées pour l'organisation de ce cours se révélèrent entièrement satisfaisantes. L'administration fut parfaite sur quasiment tous les points. Seules quelques difficultés surgirent pour le transport de l'un des conférenciers (pour lesquelles les organisateurs à Patiala ne peuvent être tenus directement responsables). Une critique encore : le fait que quelques-uns des médecins indiens présents avaient déjà eu au préalable l'occasion de participer à un cours organisé par la FIMS. A l'avenir, il serait certainement préférable, compte tenu du nombre de places relativement limité et de l'importance de la demande, que seules les candidatures présentées par des étudiants n'ayant jamais pris part à un quelconque stage de la FIMS soient retenues.

Le Dr J.G.P. Williams, expert en médecine de rééducation et secrétaire général de la FIMS, le professeur Eide Lubs, de l'Institut de médecine sportive de Kassel (GER), le Dr. Henry Robson, rédacteur du journal britannique de médecine sportive, le Com-

mander Dermot Crean, chirurgien et spécialiste des questions de rééducation et de médecine sportive près la Marine royale britannique, représentaient le corps médical. Parmi les conférenciers invités, notons la présence du Dr. B. K. Annand, de l'amiral Malhotra, chirurgien, et du professeur Kurt Tittel de Leipzig (GDR) — dont les frais de séjour étaient pris en charge par le gouvernement de son pays — qui présentèrent une communication respectivement sur la neurophysiologie et le sport, la physiologie du sport en milieu hostile et l'anthropométrie sportive.

Au programme généralement prévu pour le cours élémentaire de médecine sportive de la FIMS sont venues s'ajouter des conférences. Les divers séminaires, au cours desquels les étudiants devaient soumettre eux-mêmes les thèmes de discussion à leurs pairs et aux conférenciers, constitua une part non négligeable de ce stage. Les activités culturelles et de loisirs, qui avaient pour cadre les excellentes installations sportives qui équipent l'Institut national des sports de Patiala, venaient agréablement compléter ce programme.

Au total, vingt-six médecins suivirent ce cours officiellement. Un de leurs collègues y prit part en qualité d'auditeur libre. Quelques médecins d'instituts locaux et des entraîneurs de l'Institut national des sports assistèrent également aux conférences.

Les participants étaient originaires des onze pays suivants : BRN, BIR, CHN, IND, INA, ISR, NEP, SYR, THA, Bangladesh et Qatar.

Un examen est venu sanctionner ce cours. Les étudiants durent répondre à un questionnaire. Chaque réponse inexacte était pénalisée par un retrait de points. Pour réussir à cet examen, les candidats devaient répondre correctement à la moitié des questions posées. Une marge d'erreur de 5% leur fut accordée en plus pour pallier les problèmes de langue.

Sur l'ensemble des participants, seuls quatre candidats n'obtinrent pas la moyenne requise. Les éléments les plus brillants furent un stagiaire indien et un ressortissant de la République Populaire de Chine. Tous les étudiants, qu'ils aient ou non réussi, ont répondu correctement à nettement plus de la moitié des questions posées. A l'issue de ce cours, des diplômes furent remis à tous les étudiants qui n'avaient jamais pris part auparavant à des stages placés sous l'égide de la FIMS. Ils se virent conférer, en outre, le titre de membre associé de la Fédération Internationale de Médecine Sportive.

Toujours à l'issue de ce cours, tous les stagiaires durent répondre à un questionnaire dans lequel ils devaient donner leur opinion notamment quant à l'organisation et au déroulement des cours, au niveau des conférenciers, etc. Bien que les stages patronnés par la Solidarité olympique soient généralement étalés sur trois semaines, la durée de ce cours fut jugée trop longue par l'ensemble des participants. De l'avis de certains stagiaires, le niveau en était par trop élémentaire. Il est intéressant de noter que cette remarque fut formulée précisément par les candidats ayant obtenu les résultats les plus faibles. Dans son ensemble, le niveau des conférences fut jugé satisfaisant. Des difficultés de langue furent relevées lors de deux conférences, fait qui vient corroborer la nécessité de ne rassembler que des conférenciers bénéficiant d'une réelle expérience et très au fait du vocabulaire spécifique au domaine abordé dans ce genre de cours. Il est intéressant de noter que les stagiaires indiens rencontrèrent plus de difficultés que ceux d'autres pays pour comprendre le professeur Lubs (alors que lors du stage organisé en Thaïlande ce problème ne s'était pas posé). Il s'agit beaucoup plus d'une question d'accent que de maîtrise de la langue. La notation des copies d'examen ne reflète pas cette difficulté. Bien que les stagiaires aient rencontré quelques problèmes pour suivre les conférences, il ne semble pas que la compréhension de la documentation qui leur a été remise ait créé des difficultés. Certaines de ces difficultés proviennent vraisemblablement du fait que les étudiants n'étaient pas familiarisés avec la forme d'examen retenue (questions avec plusieurs possibilités de réponses) et qu'ils avaient tendance à essayer de deviner la solution — les réponses inexactes étaient souvent sanctionnées par un retrait de points — plutôt que de s'abstenir de répondre. La question examen mise à part, les étudiants ont selon toute évidence su apprécier le contenu du cours. Malgré certaines difficultés rencontrées au stade des préparatifs, une atmosphère détendue et joviale a présidé à cette rencontre de jeunes gens originaires de pays fort divers. Alors que le stage parvenait à son terme, tous les participants évoluaient sans contrainte et toutes les barrières avaient été supprimées. Sachons-en gré aux organisateurs qui ont su appliquer l'idéal même du Mouvement olympique, idéal que la Fédération Internationale de Médecine Sportive n'a pas hésité à faire sien.

J. G. P. W.